

Elle fait l'actu

Estelle Francès

Agitatrice de l'esprit

Pour célébrer les 15 ans de sa fondation d'art, cette collectionneuse d'art contemporain met en lumière l'homme et ses excès à travers deux expositions qui font plus que jamais sens.



Les deux expositions de la rentrée orchestrées par Estelle Francès et la fondation du même nom, qu'elle a créée avec son mari Hervé en 2009, ont de quoi déranger. À Clichy, le 2^e volet de «XXH» interroge l'humain dans ses dérives les plus extrêmes (surconsommation, mouvements de masse, autoritarisme, manipulations, guerres...). À Senlis, le solo show «PAXXH» de Kader Attia donne à réfléchir sur les rapports conflictuels entre art et religion.

Loin de toute séduction, l'homme et ses excès sont le fil rouge d'une collection initiée par le couple il y a vingt ans. Le point de départ a lieu en 2005, avec l'acquisition de la grande sculpture en argile *The Human Factor* de Gloria Friedmann, représentant l'homme à la fois dans sa grandeur et dans sa fragilité. Les achats qui suivent sont de la même veine, qui chahute les esprits sur des problématiques sociétales actuelles. La collection réunit à présent 800 œuvres de plus de 250 artistes internationaux aux pratiques très différentes. «En développant une forme de résilience qui rend ce monde plus vivable avec un effet de loupe sur les valeurs auxquelles Estelle et Hervé sont attachés, les créateurs de l'art brut ont une place naturelle dans leur collection», souligne le galeriste parisien Christian Berst. «J'ai de la considération pour ce qu'ils font. Ils sont gonflés et courageux. En écrivant sa propre histoire, un jour ou l'autre la reconnaissance arrive», lance le collectionneur et mécène français Antoine de Galbert.

C'est à Senlis, dans une maison du XVIII^e siècle de 250 mètres carrés, que la fon-

dation Francès s'est installée. «L'idée était de sortir de Paris. Dans cette cité médiévale tranquille, très patrimoniale, il y avait une nécessité de bousculer les vivants», rapporte Estelle Francès dont la mère artiste a toujours considéré la création comme un vecteur d'intégration sociale. Un vrai défi sur un territoire dépourvu d'art contemporain, avec une collection qui ne donnait pas forcément envie au départ.

«L'actualité nous a rattrapés»

L'exposition collective inaugurale «Mort ou vif» tonne le ton en 2009. En 2011, mettant en exergue les violences faites au nom des religions à travers les œuvres fortes de Ronald Ophuis, Kader Attia ou encore Andres Serrano, l'exposition «Pax» provoque quelques remous. Estelle Francès crée alors l'association La Fabrique de l'esprit®, développant des contenus pédagogiques à destination du jeune public et des lycéens sur les problématiques abordées par l'art contemporain. «Avant l'attentat contre *Charlie Hebdo* en 2015, notre démarche n'était pas forcément bien comprise. L'actualité nous a rattrapés», constate-t-elle.

Depuis 2023, un second espace situé sur les lieux de l'entreprise Oko, agence de communication fondée en 1993 par Hervé Francès, permet de déployer le programme des expositions. Toujours à couper le souffle. AM

«XXH – Temps 2» du 11 septembre au 20 décembre • 21, rue Georges Boisseau Clichy (92) • 01 74 71 46 66

«PAXXH» de Kader Attia • du 12 octobre au 3 novembre • 27, rue Saint-Pierre Senlis (60) • 03 44 56 21 35

fondationfrances.com

1971 Naissance à Boulogne-Billancourt.

2009 Création de la fondation Francès, à Senlis. Première exposition : «Mort ou vif».

2013 Création de l'association La Fabrique de l'esprit®.

2015 Création de l'association Française pour l'œuvre contemporaine, qui accompagne les jeunes artistes.

2023 Ouverture d'un second lieu d'exposition, à Clichy.

BeauxArts – septembre 2024

Par Armelle Malvoisin

christian berst art brut

christianberst.com